



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

Maladies infectieuses, santé mentale, violences... : une semaine pour renforcer les actions entre la Guyane et l'Amapa



De lundi à vendredi se déroule la Semaine de la santé transfrontalière, à Saint-Georges, Camopi et Oiapoque. Cet événement réunit des institutions et des acteurs de santé français et brésiliens. Il représente une opportunité cruciale de renforcer la coopération en matière de santé publique, de santé environnementale et de sécurité sanitaire entre nos deux territoires.

Comment lutter contre le paludisme aussi efficacement dans l'Amapa qu'en Guyane ? Comment s'échanger les données des patients entre professionnels de santé de Saint-Georges et d'Oiapoque tout en respectant la réglementation ? Comment réduire le déversement de déchets dans l'Oyapock ? Comment protéger une femme battue des deux côtés de la frontière ? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles les participants à la Semaine de la santé transfrontalière essaieront de trouver des réponses, toute la semaine prochaine, à Saint-Georges et Oiapoque.

Un tel événement, organisé par l'Agence régionale de santé, n'avait pas eu lieu depuis 2018. La municipalité d'Oiapoque a émis le souhait qu'il fût renouvelé, lors de la troisième commission mixte transfrontalière entre la France et le Brésil, qui s'est déroulée à Macapa les 12 et 13 juin. Peu avant, la rencontre entre le président de la République Emmanuel Macron et le président de la République fédérative du Brésil Lula avait abouti à l'adoption d'un plan d'action franco-brésilien comptant des axes sur la santé mondiale et l'approfondissement de la coopération bilatérale. Plusieurs dispositifs permettent d'ores et déjà de collaborer – Oiapock coopération santé, partage d'informations entre les services de veille sanitaire, centre de coopération sanitaire – ou sont en projet comme la maison des femmes d'Oiapoque. Ces cinq jours seront l'occasion de travailler sur

les principaux enjeux sanitaires de la zone frontalière et de relancer la dynamique au niveau régional, en travaillant sur les parcours de soins, le partage des données, des actions à mener en 2025.

Cette semaine s'ouvrira lundi après-midi avec une cérémonie officielle et une marche sur le pont sur le pont sur l'Oyapock. La semaine sera rythmée par de nombreuses actions de sensibilisation, de prévention et de dépistage à Saint-Georges, Oiapoque et Camopi (vous pouvez retrouver le programme complet dans l'Agenda de la Lettre pro). Plusieurs ateliers réuniront les acteurs autour des principaux enjeux de la santé transfrontalière.

Soins, veille et sécurité sanitaire. La matinée de mardi sera consacrée aux discussions autour d'un « cadre pour des soins continus et une surveillance efficace ». Il sera notamment question de la coordination et des protocoles de soins transfrontaliers, de la circulation des professionnels de santé, de la surveillance sanitaire et de la prévention. En matière de veille et de sécurité sanitaire, l'Agence régionale de santé, la Surintendance de veille sanitaire de l'Amapa et Santé publique France tiennent des points mensuels où ils peuvent échanger sur la situation épidémiologique et les alertes sanitaires. L'objectif est d'aller plus loin en organisant des actions synchronisées de prévention et de promotion de la santé, de trouver des solutions pour faciliter la gestion des signaux sanitaires, de développer une approche régionale dans la lutte contre les maladies comme le paludisme, la leishmaniose, les arboviroses et les IST, et de travailler sur le cadre réglementaire du diagnostic, des échanges de données et des parcours patient.

Maladies infectieuses. Au cours d'un atelier organisé mardi après-midi, les Dr Céline Michaud, Jean-Yves Cattin (CHC) et Francky Mubenga (ARS) aborderont trois sujets :

- Le VIH à travers la campagne de dépistage organisé fin octobre à Oiapoque (lire ci-dessous) et le parcours de soins des personnes vivant avec le VIH ;
- Le paludisme avec l'expérience du projet Malakit et des équipes mobiles déployés autour de Saint-Georges ;
- La tuberculose avec une présentation épidémiologique, les résistances, l'activité du centre de lutte antituberculeuse et le parcours patient au Brésil.

Santé mentale. Dans ce domaine, l'offre de soins est faible dans la zone frontalière. Un atelier organisé mardi après-midi permettra de clarifier ce qui se fait de part et d'autre de l'Oyapock, d'informer sur les prises en charge qui sont proposées, de travailler sur des fiches actions et sur un cadre garantissant la continuité des soins.

Lutte contre les violences. En matière de violences liées au genre, la zone frontalière est confrontée à deux systèmes judiciaires, une population très mobile, une offre de soins et de soutien limitée, des difficultés à garantir la confidentialité et la protection légale. Plusieurs projets sont déjà en cours comme Oyapock coopération santé ou sur les rails comme la maison des femmes d'Oiapoque. Ces sujets seront discutés lors d'un atelier mercredi après-midi.

Numérique en santé. Le partage des informations entre les professionnels de santé de part et d'autre de la frontière est un enjeu majeur du parcours de soins. Ils ont pris l'habitude de le faire avec les messageries instantanées grand public. Ce sujet a déjà été discuté au début du mois, lors de la visite de l'Agence du numérique en santé à Saint-Georges. L'ANS avait indiqué qu'elle étudiera si une solution pratique, fiable et sécurisée peut être mise en œuvre dans ce contexte frontalier. Il en sera de nouveau question lors d'un atelier mercredi après-midi.

Santé environnement. L'un des principaux enjeux a trait à la gestion des déchets, perfectible des deux côtés de la frontière. Lors d'un atelier prévu jeudi après-midi, il sera par exemple question du cas de Villa Brasil, village situé face à Camopi, dont la décharge se déverse dans le fleuve lors des saisons des pluies. Les participants échangeront leurs expériences de sensibilisation au tri des déchets des deux côtés de la frontière et discuteront des actions à mettre en œuvre en 2025.

Activité physique et bien-être. Les associations réunies jeudi après-midi discuteront des moyens de répondre aux besoins de la population en matière d'activité physique et de bien-être, de développer la pratique et de fidéliser les pratiquants. Un des objectifs est d'organiser deux événements phares dans le courant de l'année 2025.

À Oiapoque, du dépistage en porte-à-porte pour trouver le « réservoir de VIH qui s'ignore »



Nova Conquista. Nouvelle Conquête. À Oiapoque, ville frontalière de Saint-Georges, le dernier-né des quartiers annonce le programme. Il faut se diriger vers la sortie de la ville, sur la BR156, la piste qui relie Oiapoque à Macapa à 580 kilomètres de là. Passer devant l'université fédérale et la gare routière. Puis traverser Infrearo et Areia Branca, deux des quartiers les plus pauvres de la ville. Au sommet d'une butte, le panorama s'ouvre sur la forêt qui brûle, des pistes qui s'enfoncent dedans, des câbles électriques qui les longent et des maisons en parpaings par centaines. Bienvenue à Nova Conquista.

« Ce quartier est apparu il y a deux ans. Depuis l'an dernier, il a quintuplé de taille », estime le Dr Jean-Yves Cattin, médecin à l'hôpital de proximité de Saint-Georges. Avec Infrearo et Areia Branca, le secteur abriterait « 10 à 15 000 habitants » avec un seul médecin, qui ne consulte pas tous les jours.

Jusqu'en 2023, plus de 50 % de découverte au stade sida

C'est de ces trois quartiers que viennent un grand nombre des patients suivis à Saint-Georges. Dont beaucoup pour une infection par le VIH, constate le Dr Cattin : « Alors qu'en général 20 à 30 % des diagnostics positifs se font au stade sida, dans le bassin de l'Oiapoque, c'était plus de la moitié jusqu'en 2022. Cela signifie soit qu'on les découvre effectivement tous tardivement, soit que ces 50 % représentent en réalité 20 à 30 % d'un nombre encore plus important de patients qui ne sont pas connus. Notre taux de patients dépistés à un stade sida est tellement élevé que cela signifie qu'il y a un réservoir qui s'ignore. Ce sont eux que l'on veut découvrir. » Fin octobre et début novembre, les professionnels de santé de l'hôpital de proximité de Saint-Georges ont donc mené une opération de dépistage massif dans ces quartiers, ainsi que dans trois autres secteurs de la ville.

Pendant une semaine, des médecins, infirmiers et sages-femmes de l'hôpital de proximité et leurs collègues de l'hôpital de Cayenne, des infirmières municipales d'Oiapoque, des élèves infirmières de l'école Mère Teresa d'Oiapoque, des médiateurs et des travailleurs sociaux se sont installés à Infrearo, Areia Branca et Nova Conquista. Ils ont frappé à toutes les portes pour proposer un test rapide d'orientation diagnostique (TroD) du VIH et de la syphilis, mais aussi pour sensibiliser aux cancers du sein et du col de l'utérus. Ils ont distribué des paniers alimentaires, financés par la Bolsa Familia, programme de lutte contre la faim réintroduit en 2023 au Brésil. En cas de résultats positifs au TroD, les habitants étaient orientés vers trois points fixes, où ils étaient également testés contre les hépatites B et C.

Au total, 829 personnes ont été dépistées. Parmi elles, 14 TroD syphilis sont revenus positifs ainsi que 6 TroD VIH dont quatre étaient des découvertes. Le Dr Céline Michaud, infectiologue du pôle CDPS – hôpitaux de proximité, présentera les résultats en détails mardi, lors de la Semaine de la santé transfrontalière.

Davantage de PVVIH suivis à Oiapoque

Aujourd'hui, les habitants d'Oiapoque vivant avec le VIH sont pris en charge à Saint-Georges ou Oiapoque. Dans le cadre du projet Oyapock coopération santé (OCS), l'hôpital de proximité suit les femmes enceintes et les enfants séropositifs ainsi que les patients au stade sida. Les personnes vivant avec un VIH (PVVIH) stabilisé sont suivies à Oiapoque, par le dispositif Première Ligne (Primerai Linha), avec les mêmes traitements qu'à Saint-Georges ([lire la Lettre pro du 8 avril 2022](#)).

En 2023, environ 70 PVVIH ont été vues au moins une fois à Saint-Georges ; à Oiapoque, la file active du système de santé municipal est de 110 PVVIH, dont une partie étaient suivies auparavant côté français. D'autres progrès sont notables : l'an dernier, pour la première fois, le

nombre de découverte au stade sida est passée sous les 50 % dans la vallée de l'Oyapock. Ce devrait être également le cas cette année.



EN BREF

◆ Le Centre Hospitalier de Cayenne installe un scanner mobile



Un scanner mobile est en cours d'installation, depuis mardi, au Centre Hospitalier de Cayenne. Embarqué dans une semi-remorque, il se situe à l'entrée des urgences. Ce second appareil permettra en premier lieu de répondre aux besoins de l'établissement dont l'unique scanner réalise environ 12 000 examens par an.

Le CHC a obtenu une autorisation pour un second en scanner en mai 2023 puis à nouveau en août cette année. Il s'était engagé à le mettre en service d'ici à la fin de l'année mais son installation nécessite des aménagements. Le scanner mobile permettra de patienter jusque-là. La mise en service de ce second appareil a aussi pour objectif de réduire les délais d'attente pour les patients venant du secteur de ville et de répondre aux besoins du CHC pour le développement de nouvelles activités comme la cardiologie interventionnelle.

Ce n'est pas la première fois que l'hôpital de Cayenne loue un scanner mobile. Cela avait été le cas en 2016 pendant deux mois, le temps pour l'hôpital de remplacer son ancien appareil. Le scanner mobile déployé cette année est le même que celui qu'utilisait le Chog jusqu'au remplacement de son appareil. Ces jours-ci sont consacrés à la mise en service de l'appareil par les équipes du service biomédical et de la société Eurodiagnostic, la formation des manipulateurs radio, le contrôle qualité interne et externe, la visite de l'Agence régionale de santé et l'enregistrement auprès de l'Autorité de sûreté nucléaire. Les premiers examens devraient être réalisés la semaine prochaine.

◆ Le centre de prélèvement du CHC déménage



Dans le cadre de sa démarche d'amélioration continue de l'accueil des patients, le Centre Hospitalier de Cayenne relocalise son centre de prélèvement. Celui-ci est désormais situé en face de la pharmacie, au niveau du parking (zone laboratoire/pharmacie). Exceptionnellement, le centre de prélèvement sera fermé aujourd'hui pour permettre ce déménagement.

◆ Au CHC, début de la chirurgie robotique en gynécologie

Équipé d'un robot chirurgical Da Vinci X depuis le début de l'année, le Centre Hospitalier de Kourou a débuté la chirurgie gynécologique avec cet appareil, le 21 octobre. Cinq interventions ont été réalisées. Elles ont porté sur des pathologies de l'utérus tels que fibromes avec ablations partielles ou totales, précise le Dr Khalil Chalhoub, chirurgien au CHK.

Jusqu'à présent, le robot était utilisé pour de la chirurgie urologique (cancers du rein et de la prostate principalement, et chirurgie fonctionnelle telle que correction du prolapsus génital et traitement du syndrome de jonction pyélo-urétérale). L'établissement prévoit de démarrer la chirurgie viscérale en début d'année.

♦ L'eau du robinet de nouveau impropre à la consommation à Saint-Laurent-du-Maroni



Une augmentation du taux de salinité de l'eau potable est attendue à Saint-Laurent-du-Maroni, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à samedi prochain, annoncent l'Agence régionale de santé et la préfecture dans un communiqué. « Ainsi, jusqu'au 7 décembre, il est recommandé de ne pas consommer l'eau du robinet. Elle pourra néanmoins être utilisée pour les autres usages (hygiène, ménage...). L'ensemble de la population de Saint-Laurent-du-Maroni est concerné sauf les quartiers bordant la route de Saint-Jean-du-Maroni à partir du pont de la Balaté. » Les habitants peuvent trouver des réponses à leurs interrogations dans la foire aux questions mise en ligne sur le [site de l'ARS Guyane](#).

Comme à la mi-novembre, cinq bâches sont installées afin de permettre aux habitants de remplir leurs bouteilles :

- à la gare routière ;
- à la Charbonnière ;
- à l'école Jacques-Voyer ;
- à la Mission locale ; à Balaté.

Les habitants y seront accueillis par les médiateurs de la mairie et ceux de l'Équipe mobile santé environnement (EMSE) de la Croix-Rouge française.

La mairie de Saint-Laurent-du-Maroni poursuit sa distribution d'eau en bouteille dans les centres de dialyse pour les personnes souffrant d'insuffisance rénale de stade 4 ou 5. Au Chog, un protocole de gestion a été mis en place avec la Société guyanaise des eaux, pour s'assurer que le taux de salinité reste sous les limites. Les livraisons d'eau par la SGDE démarreront dès que nécessaire.

♦ VIH : SpF appelle à « toucher les plus éloignés du système de santé »

A quelques jours de la Journée mondiale contre le Sida, Santé publique France consacre son dernier numéro du [Bulletin épidémiologique hebdomadaire](#) (BEH) au VIH. Dans un éditorial, Hugues Cordel, de la Société française de lutte contre le sida, regrette que « les derniers chiffres publiés par Santé publique France sur le territoire français concernant les découvertes d'infection par le VIH ne vont pas dans le bon sens (...) Le nombre de ces dernières augmente (...) Ce sont chez les HSH (hommes ayant des relations avec des hommes) nés à l'étranger et les femmes hétérosexuelles nées à l'étranger que le nombre de découverte augmente le plus. »

Globalement, SpF estime qu'entre 2012 et 2022, « 45% des personnes nées à l'étranger et découvrant leur séropositivité en France ont été contaminées après leur arrivée ». Selon les régions, la situation est toutefois contrastée. Ainsi, en Guyane, un peu plus de la moitié des contaminations (51 %) ont lieu sur le territoire. Ce chiffre corrobore ceux de précédentes études menées chez nous.

Santé publique France fait également le point sur les caractéristiques des personnes chez qui a été posé un diagnostic de sida entre 2012 et 2023 « malgré l'existence de traitements efficaces ». Elle recense 88 cas en Guyane. C'est chez nous que la proportion de femmes (41 %) et celle de personnes nées à l'étranger (90 %) sont les plus élevées. Les patients sont également plus jeunes (39 ans). La quasi-totalité des contaminations sont d'origine hétérosexuelle (98 %). Parmi ces patients, 72 % ignoraient leur séropositivité, 22 % la connaissaient mais n'étaient pas traités et 6 % étaient traités.

Contrairement à l'Hexagone, la Martinique et l'océan Indien (pneumocystose) et à la Guadeloupe (candidose œsophagienne), l'histoplasmosse reste la pathologie inaugurale du stade sida la plus fréquente en Guyane (38 %), ([lire la Lettre pro du 26 décembre 2023](#)).

♦ CHU de Guyane : rencontre avec les professionnels à Grand-Santi



Depuis octobre, le groupement hospitalier de territoire organise des rencontres avec les professionnels des trois hôpitaux publics et des trois hôpitaux de proximité autour du projet de CHU. Une restitution pour tous sera organisée le 10 décembre. La neuvième et dernière rencontre avec les professionnels s'est déroulée hier après-midi, à Grand-Santi, après Maripasoula mardi et Saint-Georges la semaine dernière. La trentaine de participants a été accueillis par Laurent Bien, directeur général de l'Agence régionale de santé, Christophe Bouriat, directeur général du groupement hospitalier de territoire, et Clélia Almeida Monteil, directrice adjointe des hôpitaux de proximité et CDPS. Laurent Bien a souligné qu'il s'agissait de son « premier déplacement de terrain... Je suis donc d'autant plus curieux de vous entendre, sur les aspirations, les ambitions, que vous pouvez avoir vis-à-vis de ce projet, mais aussi les doutes, les questionnements, etc. » Les agents de l'hôpital de proximité ont donc pu poser leurs questions sur le projet, sa mise en œuvre, ses conséquences sur leur quotidien. Sur le sujet de l'attractivité, Christophe Bouriat a insisté sur le fait « qu'au-delà des conditions de travail, ce qui attire les gens ce sont des projets. Le CHU peut être l'occasion de faire grandir des projets... »

♦ Séminaire Antilles-Guyane de la greffe et du prélèvement d'organe : le programme se précise

Les 13 et 14 mars, le séminaire Antilles-Guyane de la greffe et du prélèvement d'organe se tiendra à Cayenne. C'est la première fois que cette rencontre se déroulera en Guyane. Le programme a été évoqué mercredi, lors du deuxième comité de la maladie rénale chronique, qui s'est déroulée à l'Agence régionale de santé.

Le 13 mars, qui est aussi la Journée mondiale du rein, l'après-midi sera destiné au grand public : remise de lots aux collégiens participant à un concours artistique sur le don d'organe, sensibilisation du grand public, projet de villes ambassadrices... Le 14 mars sera davantage orienté vers les professionnels de santé : état des lieux de l'activité de greffe rénale aux Antilles-Guyane, présentation de divers projets et communications scientifiques, discussions sur le parcours greffe en Guyane, l'accompagnement des patients obèses et la retransplantation rénale.

♦ Journée mondiale contre le sida : portes ouvertes chez Ader

Action pour le développement, l'éducation et la recherche
JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA
 2 DECEMBRE
 Local ADER GUYANE
 29 Rue Samuel LUBIN
 Journée porte ouverte
 ANIMATIONS- PREVENTION SANTE SEKELLE...
 DEPISTAGES TRIO VIH /VIR ALLER VERS
 8h - 16 h
 Divers stand et ateliers avec des partenaires.
 Stand PMI 8h - 10h
 Stand akatij : 9h - 13h
 Stand Réseau périnatal : 10h - 12h
 Médiation en santé 10h - 12 h

A l'occasion de la Journée mondiale contre le sida, l'association Ader ouvre ses portes, à Kourou (29 rue Samuel-Lubin), lundi de 8 heures à 16 heures. De nombreux partenaires tiendront des stands et proposeront des animations, pour l'occasion :

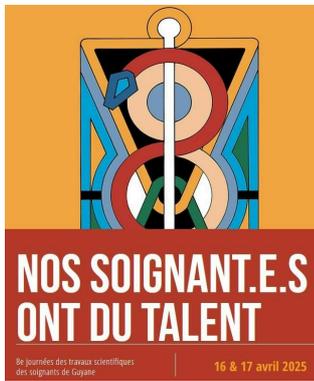
- La PMI de 8 heures à 10 heures ;
- L'Akatij de 9 heures à 13 heures ;
- Le réseau Périnatal de 10 heures à 12 heures ;
- Les médiateurs en santé de 10 heures à 12 heures.

L'association organisera ensuite des dépistages gratuits, distribution de préservatifs et actions de prévention à PK6. Vous pouvez retrouver l'intégralité du programme de la Journée mondiale contre le sida dans l'Agenda de la Lettre

pro.

♦ Journées des soignants 2025 : appel à soumission

Les 8es Journées des travaux scientifiques des soignants de Guyane, plus connues sous le nom de Nos soignants ont du talent, se dérouleront les 16 et 17 avril 2025. Afin de réaliser son programme de communications, le comité d'organisation lance un appel à soumission. Peut être soumis tout travail scientifique (thèses, mémoires de DES, de DESC, de capacité, de DU, DESU ou DIU, de master, de diplôme d'État, de fin d'études) réalisé par un étudiant ou un professionnel de santé (travaux hors cadre universitaire acceptés) ayant passé au moins quelques mois en



Guyane. Les internes et anciens internes des Antilles-Guyane et les inter-CHU ayant effectué un travail au cours de leur stage en Guyane sont vivement encouragés à soumettre. Le travail doit avoir été soutenu entre 2018 et 2025. Toutes les thématiques sont acceptées : clinique, biologique, épidémiologique, promotion de la santé, sociologique, anthropologique, etc. mais doivent concerner la Guyane. Plusieurs travaux peuvent être soumis par une même personne.

Les soumissions doivent être déposées d'ici au 26 janvier sur le [site internet des JDS](#).

◆ Testothèque : le bon contact

Dans la Lettre pro de mardi, nous vous avons présenté la testothèque : une cinquantaine de tests que les PEP Guyane mettent à disposition des professionnels de santé. L'adresse électronique communiquée pour la contacter était erronée. Voici la bonne : testotek@lespep973.org.

Actus politiques publiques santé et solidarité

■ Grippe et Covid-19 : l'importance de la vaccination



« Selon le dernier bulletin national de Santé publique France du 27 novembre 2024, l'ensemble des indicateurs de surveillance de la grippe était en augmentation en ville et à l'hôpital dans la plupart des classes d'âge au cours de la semaine du 18 novembre avec trois régions hexagonales (Ile-de-France, Normandie et Hauts-de-France) en pré-épidémie, souligne un message DGS-Urgent. Les indicateurs relatifs au Covid-19 sont quant à eux à la baisse depuis plusieurs semaines. Compte-tenu de la période hivernale, la dynamique épidémique des virus respiratoires est susceptible de s'accroître rapidement dans les prochaines semaines et nécessite de s'y préparer. »

À moins d'un mois des fêtes de fin d'année, « et pour protéger les plus fragiles pendant cette période », le message DGS-Urgent appelle à la « mobilisation de tous les professionnels de santé pour rappeler l'importance de la vaccination ».

Il est rappelé que les deux vaccins peuvent être reçus en même temps. Celui contre la grippe est pris en charge par la Sécurité sociale pour les personnes à risque, tandis que celui contre le Covid-19 est gratuit pour tous. L'Assurance maladie met à disposition une [affiche pour les cabinets](#).

Agenda

Aujourd'hui

► **Séminaire** de lancement de la Stratégie régionale de lutte contre les addictions, de 9h30 à 16 heures à Cayenne. [S'inscrire](#).

► Journée mondiale contre le sida.

- Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC avec Médecins du Monde et le réseau Kikiwi, de 9 heures à 11 heures au marché de Cayenne ;
- Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC avec Médecins du Monde et l'Arbre fromager, au local de l'Arbre fromager (81, rue des Peuples autochtones), à Cayenne ;
- Portes ouvertes d'Entr'aides au Village chinois. Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC, distribution de préservatifs ;
- Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC, avec Aides, à Apatou.

Demain

► **Soirée des soignants**, à destination des adhérents à la CPTS, à 19 heures à la Domus Medica, à Cayenne.

► **Ophtabus**, de 8 heures à 15h30 au marché de Cayenne. Contrôle des maladies de la vision. Pas de prescription de lunettes.

► **Journée mondiale contre le sida**. K'fé Rainbow en présence de patients experts, de 9 heures à 12 heures au local de SIS Association, à Cayenne.

► **Fo zot savé.** Le Dr Frédéric Bagre, médecin à la clinique Saint-Paul, et le Dr Charles Koumbemba, neurologue au Centre Hospitalier de Cayenne, répondront aux questions de Fabien Sublet sur l'AVC, de l'urgence à la prise en charge de rééducation, à 9 heures, sur Guyane la 1ère.

Dimanche 1er décembre

► Journée mondiale contre le sida.

- Prévention et dépistage Trod VIH, avec IDSanté, Daac, l'équipe mobile de santé publique de Saint-Georges et l'association Slar, au stade de football de Régina ;
- Prévention, dépistage Trod VIH, VHC et VHB, avec Daac et DPac Frontera, sur le pont binational, à Saint-Georges ;
- Prévention et sensibilisation avec Daac, au ponton de Saint-Georges.

Lundi 2 décembre

► **Semaine de la santé transfrontalière.** Cérémonie d'ouverture, à 14 heures à Saint-Georges.

► **Journée mondiale contre le sida.** Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC, distribution de préservatifs

- au local d'Entr'aides (10, rue Madame-Pichevin), à Cayenne ;
- sur le campus de Troubiran, avec la Croix-Rouge française et le Planning familial ;
- au local d'Ader (64, rue Duchesne) à Kourou. Stands de la PMI, d'Ader, du réseau Périnat et de l'Akatij ;
- Matinée portes ouvertes au local d'Aides (36, rue du Colonel-Chandon), à Saint-Laurent-du-Maroni ;
- Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC organisé par le Cegidd du Chog, pour les professionnels de l'établissement, au self de l'hôpital.

Mardi 3 décembre

► **Semaine de la santé transfrontalière.**

- De 8h30 à 14h30 : coordination et protocole de soins transfrontaliers, circulation et mobilités des professionnels de santé, surveillance sanitaire et prévention, à la mairie de Saint-Georges.
- De 15 heures à 18h30 : présentation, échanges et perspectives autour des actions de dépistage et de veille, à la mairie de Saint-Georges.
- De 15 heures à 18h30 : échanges autour de la santé mentale, à l'hôpital de proximité de Saint-Georges.
- Actions de prévention dans le quartier Savane 3 à Saint-Georges (dépistage des IST, sensibilisation sur les violences basées sur le genre et sur les grossesses non intentionnelles).

► **Journée mondiale contre le sida.** Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC

- avec Ader au local de l'association Papakaï et à celui de l'association Libinawan, à Kourou ;
- avec le réseau Kikiwi et le Cegidd du Chog, au CDPS d'Apatou.

► **Journée internationale des personnes en situation de handicap,** de 9 heures à 13 heures à la maison du citoyen, à Matoury. Espace santé et bien-être, activité physique adaptée, information et sensibilisation du grand public, espace formation, insertion et emploi, ateliers de mise en situation.

Mercredi 4 décembre

► **Semaine de la santé transfrontalière.**

- De 14h30 à 18 heures : partage d'expériences sur le parcours des victimes de violence en zone transfrontalière, à Oiapoque.
- De 14h30 à 18 heures : sécuriser et partager les données pour des soins sans frontières, à Oiapoque.
- De 19 heures à 21 heures : présentation de l'étude sur l'ethnonutrition du CNRS, à Oiapoque
- Dépistage auditif par l'association Serac à Saint-Georges.

► **Afterwork de la CPTS,** initiation aux danses de carnaval, à 19h30 à la domus Medica, à Cayenne. Renseignements : 0694 29 02 50. [S'inscrire.](#)

► **Journée mondiale contre le sida.** Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC

- avec la Croix-Rouge française, au quartier Boutillier, à Rémire-Montjoly ;
- avec Entr'aides, au Hitbox (20, avenue Jean-Galmot), à Cayenne ;
- avec Ader, au CSP de Soula, au centre social et sur la zone de Sablance, à Macouria ;
- avec Ader, à la maison France service d'Iracoubo ;
- avec l'équipe mobile de santé publique en communes, à l'hôpital de proximité de Grand-Santi.
- Marche solidaire de lutte contre le VIH et à l'occasion du quarantième anniversaire d'Aides, de 8 heures à 11 heures, au départ du local d'Aides (36, rue du Colonel-Chandon), à Saint-Laurent-du-Maroni ;
- Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC, avec la Croix-Rouge française et Aides, de 8 heures à 11 heures au marché central de Saint-Laurent-du-Maroni.

Jeudi 5 décembre

► **Semaine de la santé transfrontalière.**

- De 14h30 à 18 heures : partage d'expérience de sensibilisation au tri des déchets des deux côtés de la frontière, à la sous-préfecture de Saint-Georges.
- De 16h30 à 19 heures : partage d'expériences associatives sur l'activité physique et la santé, à la mairie de Saint-Georges.
- De 19h30 à 22 heures : cocktail de fermeture, à Saint-Georges.
- Dépistage ciblés et sensibilisation autour des IST, les violences et les grossesses nont intentionnelles, la précarité menstruelle et distribution de culottes menstruelles à la crique Onozo ;
- Dépistage auditif à la Caz'ID, à Saint-Georges.

► **Journée mondiale contre le sida.**

- Atelier de sensibilisation au VIH, avec le Réseau Kikiwi, de 15 heures à 17 heures aux Ames claires, à Rémire-Montjoly ;
- Café débat sur le VIH avec le Planning familial et Entr'aides, de 14 heures à 16 heures sur le campus de Troubiran, à Cayenne ;
- Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC, distribution de préservatifs, par Ader, au local de l'association Adssuck, à Kourou ;
- Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC, distribution de préservatifs au local d'Ader, à Kourou.

Vendredi 6 décembre

► **Semaine de la santé transfrontalière.**

- De 9h30 à 12 heures : projets binationaux, sur la place Romain-Garros, à Saint-Georges.
- Actions de dépistage au marché de Saint-Georges ;
- Tests auditifs organisés par l'association Sérac dans le village de Trois-Palétuviers, à Saint-Georges.
- A 19 heures : concert.

► **Journée mondiale contre le sida.** Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC, distribution de préservatifs,

- avec Entr'aides, de 20 heures à 22 heures à la maison de quartier de la Rénovation urbaine, à Cayenne ;
- avec la Maison des adolescents et la Croix-Rouge française, à la Maison des adolescents, à Cayenne ;
- au local de l'association Empreinte colorée et en discothèque, avec Ader, à Kourou ;
- portes ouvertes au local d'Aides de Maripasoula, de 9 heures à 15 heures, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'association.

Samedi 7 décembre

► **Intervention de l'Ophtabus**, de 8 heures à 14 heures à Saint-Jean du Maroni. Accessible à tous, gratuit. Pas de prescription de lunettes.

► **Journée mondiale contre le sida.**

- Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC, distribution de préservatifs, avec Ader, au marché de Sinnamary ;
- Stands d'animation et prévention, dépistage Trod VIH, syphilis, VHB et VHC, présentation des activités et missions des ACT, prévention paludisme et distribution de moustiquaires, au local d'Aides, à Maripasoula.

Mardi 10 décembre

► **Rencontre** avec les professionnels des hôpitaux sur le projet de CHU : restitution de 14 heures à 16 heures au troisième étage de l'Ehpad Edmard-Lama, à Cayenne.

Mercredi 11 décembre

► **Journée mondiale contre le sida.** Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC, avec Daac et Entr'aides, à partir de 9 heures à Cogneau-Lamirande, à Matoury.

Jeudi 12 décembre

► **Journée mondiale contre le sida.** Présentation des différents dispositifs d'appartements de coordination thérapeutiques (ACT) implantés dans l'Ouest guyanais, par Aides et l'Akatij, de 9h30 à 13 heures, à la mairie de Saint-Laurent-du-Maroni.

Vendredi 13 décembre

► **Journée mondiale contre le sida.** Bingo en faveur de la lutte contre le sida, à 18 heures à la maison de la jeunesse des Savanes, à Kourou.

Samedi 14 décembre

► **Journée mondiale contre le sida.** Stand d'animation et dépistage par Trod VIH, VHB et VHC, avec Aides, de 9 heures à 15 heures sur la place des Fêtes de Papaïchton.

Mercredi 17 décembre

► **Webinaire** sur les évacuations sanitaires, à 19h30, organisé par la CPTS, OncoGuyane et la CGSS. Ouverture des inscriptions prochainement.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



[Consultez tous les numéros de La lettre Pro](#)

Agence régionale de santé Guyane
Directeur de la publication : Laurent BIEN
Conception et rédaction : ARS Guyane Communication
Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)